

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Saint Alberto Hurtado Cruchaga

(1901-1952)

18 août

Alberto Hurtado Cruchaga naquit le 22 janvier 1901 à Viña del Mar au Chili. Ses parents, Alberto Hurtado Cruchaga et Ana étaient des agriculteurs chrétiens. Alors qu'Alberto n'avait que quatre ans, son père décéda, laissant la maman seule avec ses deux jeunes garçons, Alberto et son petit frère Miguel. La petite famille déménagea à Santiago, la capitale du pays. Bientôt la vente de la modeste propriété familiale devint indispensable, mais cette vente se fit dans de très mauvaises conditions ; de plus il fallait payer les dettes de la famille. Aussi les deux enfants durent-ils aller vivre chez des parents et être déplacés très souvent. Alberto et son petit frère apprenaient à vivre sans domicile fixe...

Ainsi, dès son jeune âge, Alberto dut apprendre la condition des pauvres à la merci d'autrui car sans domicile fixe. Cependant, une bourse d'étude lui donna la possibilité de fréquenter le Collège des Jésuites à Santiago. Là, il commença à s'intéresser aux pauvres, passant du temps avec eux dans les quartiers misérables chaque dimanche après-midi.

À la fin de ses études secondaires en 1917, Alberto aurait voulu devenir jésuite, mais il dut retarder la réalisation de sa vocation afin de s'occuper de sa mère et de son jeune frère. Alberto travaillait l'après-midi et le soir pour subvenir aux besoins de sa famille. Mais il pouvait suivre les cours de la Faculté de Droit de l'Université Catholique. Malgré sa lourde charge de travail, il continuait à rencontrer les pauvres tous les dimanches.

L'obligation du service militaire interrompit les études d'Alberto. Son service terminé, le 15 août 1923 il entra au Noviciat de la Compagnie de Jésus à Chillán. En 1925, il alla à Cordoba, en Argentine, afin de suivre des études littéraires. En 1927, il fut envoyé en Espagne pour étudier la philosophie et la théologie. Cependant, comme la Compagnie de Jésus fut interdite en Espagne dès 1932, Alberto dut partir en Belgique pour continuer ses études de théologie à Louvain. C'est là qu'il fut ordonné prêtre le 24 août 1933 et qu'il obtint son doctorat en Pédagogie et Psychologie en 1935.

Après avoir accompli son "*Troisième An de Probation*" à Drongen, près de Gand, en Belgique, Alberto Hurtado retourna au Chili, son pays, en janvier 1936. Il devint professeur de religion au Collège Saint Ignace, et professeur de pédagogie à l'Université Catholique de Santiago et au Séminaire Pontifical. Le Père Hurtado vécut au Chili quinze années d'apostolat intense, expression de son profond amour pour le Christ. Mû par un sens profond de la justice sociale chrétienne, il se dévouait, autant qu'il le pouvait, pour les enfants pauvres et abandonnés et pour la formation des laïcs. Il commença à écrire divers essais sur l'éducation et sur l'ordre social chrétien. Il devint directeur de la Congrégation Mariale des étudiants, les impliquant dans la catéchèse des pauvres. Ainsi, dans tout le pays, le Père Hurtado devenait une figure populaire. Il intervenait à la radio, écrivait de nombreux articles, donnait des conférences, organisait des missions jusque dans sa vieille camionnette où il recueillait en hiver ceux qui n'avaient pas de toit. Toutes ces activités ne l'empêchaient pas d'animer de nombreuses retraites basées sur les Exercices Spirituels, et d'accompagner beaucoup de jeunes, qui étaient appelés au sacerdoce. De plus, il formait spirituellement de nombreux laïcs chrétiens.

En 1941, le Père Hurtado publia son livre le plus réputé : "Es Chile un país Católico ? " (Le Chili est-il un pays catholique ?) Toujours en 1941 on lui confia la responsabilité d'Assistant de la section des jeunes de l'Action Catholique, d'abord pour l'Archidiocèse de Santiago, puis, en 1942, au niveau national.

En octobre de l'année 1944, alors qu'il prêchait une retraite selon les Exercices de Saint Ignace, il comprit soudain qu'il devait faire appel à ses retraitants pour leur demander de penser aux nombreux pauvres de la ville, et en particulier aux enfants innombrables qui vagabondaient dans les rues de Santiago. Cet appel suscita un incroyable élan de générosité et fut le début d'une forme d'action caritative destinée aux personnes sans domicile, pour leur permettre de vivre dans un vrai foyer : cette œuvre fut appelée : "El Hogar de Cristo", le Foyer du Christ.

Grâce à la collaboration active des bienfaiteurs et des laïcs engagés, le Père Hurtado put ouvrir une première maison d'accueil pour les enfants, puis pour les femmes, et enfin, une autre pour les hommes. Les nombreux pauvres du Chili commençaient à vivre enfin dans un foyer familial. Bientôt, les maisons du Père Hurtado se multiplièrent, mais avec des caractéristiques plus spécifiques, notamment des centres de formation artisanale ou de réhabilitation, centres toujours inspirés par des valeurs chrétiennes. Enfin, en 1947 le Père Hurtado fonda l'Association Syndicale Chilienne (ASICH), pour promouvoir un syndicalisme s'inspirant de la Doctrine Sociale de l'Église.

Outre les nombreuses œuvres charitables qu'il fonda, le Père Hurtado, de 1947 à 1950, écrivit des livres concernant les syndicats, l'humanisme social et l'ordre social chrétien. En 1951, il fonda une revue "Mensaje", ou

Message", la revue des Jésuites chiliens, dont le but était de faire connaître et d'expliquer la Doctrine de l'Église. Notons qu'il visitait aussi les ouvriers des mines, des usines et des ports. Il était vraiment l'apôtre des petits et l'homme des syndicats chrétiens. Malheureusement il souffrait d'un cancer au pancréas. Dès que cela fut connu tout le pays fut informé par la radio du progrès de sa maladie et pria pour le '*héros national*' qu'était devenu Alberto Hurtado. Mais le père Hurtado mourut le 18 août 1952. il avait à peine 51 ans. Quelque temps avant sa mort, à un prêtre qui lui conseillait de se ménager, il avait répondu : "*Je préfère mourir jeune et usé, que vieux et moisi...*" Ses dernières paroles, adressées à son supérieur, furent : "*Croyez bien, Père, que je suis heureux, profondément heureux.*"

Alberto Hurtado fut béatifié par le Pape Jean-Paul II le 16 octobre 1994, et canonisé par le Pape Benoît XVI le 25 octobre 2005. Le Chili montra ostensiblement sa reconnaissance envers le père Hurtado : trois fois le Chili émit des timbres en son honneur : en 1994, lors de sa béatification, en 2001, pour le centenaire de sa naissance et en 2005, lors de sa canonisation. De plus, au Chili, le 18 août, jour de son décès, a été déclaré *Journée de la Solidarité*. Enfin, une station de métro située près du siège du *Hogar de Cristo*, a été baptisée San Alberto Hurtado.

Les œuvres charitables du Père Alberto Hurtado nous émerveillent, mais nous ne devons pas oublier qu'elles furent surtout l'expression de son profond amour pour le Christ. Mgr Emmanuel Lafont, l'Évêque de Cayenne disait que "*la charité ne pouvait pas occulter le besoin de justice, et que Alberto, prêtre chilien, avait été canonisé en raison de son dévouement envers les pauvres et de son sens de la justice.*" En effet, partout où il passait, le Père Alberto Hurtado voyait le visage du Christ dans les pauvres. Et de son cœur, naissaient sans cesse de nouveaux projets... Et toujours, il voulait servir le Christ. Malgré ses multiples occupations, il ne cessa jamais de poursuivre la direction spirituelle de tous ceux qui venaient à lui. Même hospitalisé dans la clinique de l'Université catholique, alors qu'il souffrait terriblement, il restait toujours joyeux et disponible. Il fut toute sa vie, selon la remarque du pape Benoît XVI au cours de la canonisation, "*la synthèse de 'Aime Dieu de tout ton cœur et ton prochain comme toi-même'.*" Ainsi, le pape Benoît XVI nous rappelle que pour aimer vraiment son prochain, il faut d'abord aimer Dieu. Ce que fit toujours le Père Hurtado.

Sa fête est le 18 août.

•